

Eglise évangélique réformée zurichoise de langue française

DECEMBRE 2018

Paraît 11 fois par année

No 300



*«Et la parole a été faite
chair, et elle a habité parmi
nous, pleine de grâce et
de vérité; et nous avons
contemplé sa gloire,
une gloire comme
la gloire du Fils unique
venu du Père.»
(Jn 1, 14)*

*«Christ est venu sur terre»
Représentation de Giacometti au Grossmünster*

Incarnation: cette mystérieuse nécessité

par Pedro E. Carrasco, pasteur

L'ange: «Ne crains point, Marie...tu as trouvé grâce devant Dieu...tu deviendras enceinte et...enfanteras un fils...tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et...appelé Fils du Très-Haut...le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David... Il règnera...éternellement, et son règne n'aura point de fin.» (Lc 1,28,30ss)

Elisabeth: «Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi?... aussitôt que...ta salutation a frappé mon oreille, [mon] enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein. Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.» (Lc 1,42ss)

Un ange, dans une maison villageoise, rend visite à une jeune fille effarée. On peut sentir l'ambiance, presque physiquement. Le trouble devant l'expérience mystique, mais aussi cet autre effroi, corporel, dans les entrailles, dans la propre chair.

Toutes nos questions font surface, incorporées – dans le corps – naturelles et logiques dans notre condition d'humains pragmatiques. «Tu as trouvé grâce devant Dieu», dit l'ange. Elisabeth confirme: «Tu es bénie entre les femmes.» Pour nos pensées qui résistent à l'idée d'une grâce exclusive, Elisabeth rappelle – corrige presque – que nous ne sommes jamais bénis seuls, mais «parmi» les autres. Comment pourrait-il en être autrement dans ce monde de terre, sur terre, parfois même par terre?

Tu vas être mère. Tu enfanteras. Une nouvelle bien charnelle, incarnée au plus profond. Je pense à nos filles, dans des pays lointains ou proches, encore aujourd'hui. Des filles pour qui une telle nouvelle est plutôt un enfer qu'une promesse de paradis, dans un monde pauvre où l'enfantement ne fait que redire la terrible fatalité de la disgrâce sociale, de la reproduction ad aeternam de l'exclusion, de la fin des études, de l'entrée forcée dans le monde du travail mal rémunéré, du discrédit moral et religieux, de la dégradation et de l'irrespect, de l'obligation de vivre chez des parents mécontents ou dans un climat moralisant, accusateur, puritain, bigot. Elisabeth se solidarise: «Je suis enceinte, moi aussi. Je me réjouis avec toi et pour toi. Mon bébé sursaute en moi car tu ne portes pas qu'un bébé, mais un signe de solidarité de la part de Dieu. Tu vas être la mère de mon Seigneur.» Elisabeth donne une interprétation maternelle, pratique, voire politique, de la situation: Dieu se mêle pour de vrai au monde vrai. A notre monde. Cela prend chair dans notre chair, dit Elisabeth.

L'ange, tenu par sa fonction de messager d'en-haut, abonde sur des détails majeurs: ce sera un garçon que Marie devra nommer Jésus (car Dieu sauve et sauvera par lui). Il sera grand et appelé Fils du Très-Haut. Et, désincarnée, la logique illogique de nos interrogations théologiques et doctrinaires nous accompagne depuis des siècles: «Appelé Fils de Dieu» ou «Fils de Dieu»? Hypostase divine

uniquement? Consubstantiel ou pas avec le Père? Dieu lui-même? Créé ou engendré de toute éternité? Sans trop écouter nos vagabondages mentaux et nos spéculations erratiques, l'ange se montre politique – il revient sur terre – et donne une feuille de route humaine, sociétale, incarnée, à la démarche existentielle de celui qui va naître. «Dieu lui donnera le trône de David...Il règnera...son règne n'aura point de fin.» Elisabeth, elle, repositionne la hauteur de ce vol politique et se limite à confirmer que «les choses dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement». Elles seront vraies parce que constatables, devenues réalité.

Elisabeth se rend compte de la magnitude cosmique de la gestation au sein de Marie (comme elle se rend compte de la magnitude suprême du Dieu qui suscite en elle, dans sa vieillesse, un enfant). «Tu es bénie parmi les femmes. Le fruit de ton sein est béni.» Du fait de notre urgent besoin d'explications compréhensibles et de nos prises de position légales ou légalistes se pressent en nous les débats sur le statut de l'embryon, de la personne humaine avant la naissance, de la condition de la vie avant l'accouchement, des droits de la femme et de l'enfant pendant la grossesse. Souvent nous avançons des réponses rapides, spéculatives, théoriques, un peu partisans, remplies de cet arrogant «en tout cas moi, je crois que...». Elisabeth regarde, heureuse l'abdomen de la fille et s'exclame: «Le fruit de ton ventre est béni.» Dieu participe de ta biologie, de ta corporalité, de ta féminité et de ta condition de femme (les deux et jamais l'une sans l'autre). Dieu est dans la pulsation de ton cœur, dans la sueur de ton travail, dans la force de ton engagement et dans la faiblesse de tes déceptions, dans ta relation aux autres et dans ta relation à toi-même. Tu es une femme: ton corps et «le fruit de ton ventre» sont bénis. Tu comptes pour Dieu. Dieu entre dans le monde par la voie de ta corporalité. Il prend chair et se fait chair. En toi, dit Elisabeth. En moi, dit Elisabeth. En vous tous, dit l'ange, «car son règne – la dimension sociale, spirituelle, politique et cosmique de son règne – n'aura point de fin».

Nous ne pouvons pas lire ces textes sans les rattacher à notre réalité, à notre condition, à notre vie de tous les jours. Ce sont des textes corporels et pas seulement un corpus de textes. Ce sont des textes de sens, de sensorialité, de sensualité humaine. Cela se passe en nous, au fond de nous, dans nos ventres. Cette nécessité unique de traduire les vérités sublimes de Dieu pour une compréhension de nos réalités quotidiennes, c'est notre mystérieuse nécessité d'incarnation.

Dieu entre dans le monde et s'incarne en cette humanité qu'est la nôtre, solidaire, paternelle et maternelle devant notre concrétude brève et incertaine. Il y a dans la démarche de Dieu (de ce Dieu qui se dépouille de sa divinité pour prendre corps humain) (Phil 4), une incompréhensible nécessité d'incarnation: Dieu se fait humain, dans notre chair. Seule manière compréhensible et humaine de ce que «les choses dites de la part de Dieu aient leur accomplissement». Heureuse celle – et celui – qui a cru.

Joyeux Noël.

Informations du Conseil

Monsieur Lüssi, chancelier du Conseil synodal, nous a informés, lors d'une rencontre informelle, qu'aucune décision concernant nos postes pastoraux n'avait encore été prise par le Conseil synodal. Ce dernier désire traiter cette question en relation avec la réélection des pasteurs pour la nouvelle législature 2020 – 2024 et dans le contexte des autres Kirchengemeinschaften (Chiesa Evangelica di lingua italiana di Zurigo et Iglesia Evangélica Hispana del Canton Zurich).

Nous n'aurons pas de réponse avant le début de l'année prochaine, ce qui retarde toutes les démarches prévues pour repourvoir nos postes pastoraux.

Lors de notre retraite, nous avons toutefois élaboré un portrait de la paroisse et réfléchi à ce qu'il est important de maintenir et à ce que nous pouvons imaginer pour le futur de la communauté, et de quelles ressources nous avons besoin pour réaliser ces projets, en temps et en ressources humaines et financières.

Le Conseil de paroisse vous souhaite, chères paroissiennes et chers paroissiens, un temps de l'Avent béni et des fêtes de Noël remplies de joie et de paix.

Françoise Cavin

Cultes et célébrations de l'Avent à la fin de l'année

Samedi 1er décembre – 16h – Zurich

Il était une foi

Pasteur Pedro E. Carrasco

Dimanche 2 décembre – 10h – Zurich

Premier dimanche de l'Avent

Pasteur Pedro E. Carrasco

Culte avec cène

«Mais restez éveillés dans une prière de tous les instants» (Luc 21, 36)

Mercredi 5 décembre – 17h45 – Zurich

«Un temps pour respirer en ville»

Méditation, louange, prière, silence, parole

(Equipe laïque avec le pasteur Pedro E. Carrasco)

Dimanche 9 décembre – 10h – Zurich

Deuxième dimanche de l'Avent

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Tous verront le salut de Dieu» (Luc 3, 6)

Dimanche 9 décembre – 10h – Winterthour

Deuxième dimanche de l'Avent

Pasteure Simone Brandt

Culte avec cène

Dimanche 16 décembre – 16h – Zurich

Troisième dimanche de l'Avent

Fête de Noël – Pasteur Pedro E. Carrasco

«Que nous faut-il donc faire?» (Luc 3, 10)

Célébration avec les enfants et les catéchumènes

Chorale «Les Messagers»

Dimanche 16 décembre – 16h30 – Winterthour

Troisième dimanche de l'Avent

Fête de Noël – Pasteure Verena Naegeli

Participation de la Chorale du Cercle romand

Mercredi 19 décembre – 17h45 – Zurich

«Un temps pour respirer en ville»

Méditation, louange, prière, silence, parole

(Equipe laïque avec le pasteur Pedro E. Carrasco)

Dimanche 23 décembre – 10h – Zurich

Quatrième dimanche de l'Avent

Pasteur Alexandre Paris

Lundi 24 décembre – 22h – Zurich

Veillée de Noël avec cène

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Et l'ange la quitta» (Luc 1, 38)

Mardi 25 décembre – 10h – Zurich

Culte du jour de Noël avec cène

Pasteure Verena Naegeli

Soliste: Carmen Vilorio, flûte traversière

Mardi 25 décembre – 10h – Winterthour

Culte du jour de Noël avec cène

Pasteur Pedro E. Carrasco

«Le pouvoir de devenir des enfants de Dieu»

(Jean 1, 12)

Dimanche 30 décembre – 10h – Zurich

Dernier culte de l'année

Pasteur Claude Fuchs

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

2 décembre, 10h

Zurich: culte du 1er dimanche de l'Avent, cène

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: Eglise presbytérienne au Rwanda. Garderie, après-culte et prêt de livres.

9 décembre, 10h

Winterthour: culte du 2e dimanche de l'Avent, cène

Pasteure Simone Brandt. Offrande: formation théologique et action sociale, SET, Matanzas, Cuba. Garderie, après-culte.

Zurich: culte du 2e dimanche de l'Avent.

Pasteur Pedro E. Carrasco.

Offrande: formation théologique et action sociale, SET, Matanzas, Cuba. Garderie, après-culte.

16 décembre, 3e dimanche de l'Avent

Zurich: 16h, fête de Noël

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: aumônerie de jeunesse de l'EREN à Neuchâtel. Chorale les Messagers. Pas de garderie, goûter.

Winterthour: 16h30, fête de Noël

Pasteure Verena Naegeli. Participation de la chorale du Cercle romand, dirigée par Volker Messerknecht.

Offrande: aumônerie de jeunesse de l'EREN à Neuchâtel. Pas de garderie, collation.

23 décembre, 10h

Zurich: culte du 4e dimanche de l'Avent

Pasteur Alexandre Paris. Offrande: Eglise évangélique d'Arménie, (Little Bridge). Pas de garderie, après-culte.

24 décembre

Zurich: Veillée de Noël avec cène à 22 h

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: paroisse romande. Pas de garderie, après-culte avec vin chaud.

25 décembre, Noël, 10h

Winterthour: culte de Noël avec cène

Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: paroisse romande. Pas de garderie, après-culte.

Zurich: culte de Noël avec cène

Pasteure Verena Naegeli. Soliste: Carmen Viloria, flûte traversière. Offrande: paroisse romande. Pas de garderie, après-culte.

30 décembre, 10h

Zurich, dernier culte de l'année

Pasteur Claude Fuchs. Offrande: paroisse romande. Pas de garderie, après-culte.

Enfance

Samedi 1er décembre, 16h, à Zurich

Il était une foi pour les enfants de 0-6 ans

Dimanche 2 décembre, 10h, à Zurich

Culte de l'enfance pour les 7-12 ans, salle Reboulet.

Catéchisme

Dimanche 16 décembre

dans le cadre de la fête de Noël.

Garderie: voir sous cultes

Activités et rencontres

Mercredi 5 décembre

Temps pour respirer: à 17h45 à l'église de Zurich

Jeudi 6 décembre

Zurich

Groupe féminin de Freya: réunion de l'Avent à 14h30 chez Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49, 8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).

Mercredi 12 décembre

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 13 décembre

Winterthour

Repas pour tous à 12h précises. Inscription auprès de Christophe Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat de Winterthour (052 213 52 15).

Zurich

Groupe féminin du Bürgli: Fête de l'Avent et de Noël. Rencontre à 14h30 à l'Altersheim Tannenrauch, Mööslistr. 12, Zurich-Wollishofen. Renseignements auprès de Mmes N. Hunziker (044 482 88 04) et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Groupe féminin de Höngg (exceptionnellement le 2e jeudi du mois): Rencontre de l'Avent à 14h30 à l'Altersheim Sydefädeli, Hönggerstr. 119, tram 13, arrêt Waidfussweg.
Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

Mercredi 19 décembre

Temps pour respirer: à 17h45 à l'église de Zurich

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.

Dates à retenir

Dimanche 6 janvier 2019 à 17h

Concert d'orgue par notre organiste André J. Giger (voir en page 6)

Jeudi 17 janvier 2019 à 19h30

1ère conférence Paroleplatz à la Mission catholique (détails dans le prochain numéro)

Jeudi 31 janvier 2019 à 17h30

Etude biblique (détails dans le prochain numéro)

Noël: un après-midi autour du sapin

«Puis un rameau sortira de la souche de Jessé, et un rejeton naîtra de ses racines» (Esaïe 11,1)

La fête de Noël des Aînés aura lieu, cette année le

**jeudi 20 décembre à 14h30
à l'église de Zurich.**

Elle sera centrée autour de l'arbre de Noël, belle tradition de plus d'un demi-millénaire, qui nous rappelle la promesse de vie signifiée par ses aiguilles vertes et solides sous la neige, par sa silhouette ferme et accueillant en toute saison.

La Bible aime les arbres. Jésus lui-même est présenté comme un rameau sorti du tronc de l'arbre de Jessé, père de David. Et la personne qui aime Dieu et qui est aimée de Dieu est comparée à «un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne son fruit dans son temps et dont la feuille ne tombe pas». (Ps 1,3)



Vous êtes tous les bienvenus à cette rencontre qui sera animée par un duo musical, par le chant, la méditation et l'histoire du sapin de Noël, sans oublier la joie de partager un goûter à la lueur des bougies.

Parlez-en autour de vous et retrouvons-nous nombreux et nombreuses à la rencontre.

*Le Conseil de paroisse et
l'équipe d'organisation*

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat (044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthour

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg, Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18 eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthour: Monique Bollhalder, Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthour, tél. 052 213 52 15 eglise.winterthur@zh.ref.ch. Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Conciergerie Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22
Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2

Fêtes de Noël à l'église

Il est de tradition à l'Eglise française de fêter Noël simultanément dans nos deux lieux de cultes le dimanche du 3e dimanche de l'Avent. C'est donc le 16 décembre, que nous célébrerons les cultes suivants:

- à **Zurich à 16h**, avec la participation des catéchumènes, des enfants de «Il était une foi» et de ceux du culte de l'enfance, entourés de leur famille et de la chorale les Messagers, suivie d'un goûter
- à **Winterthour à 16h30**, en compagnie de la chorale du Cercle Romand qui embellit la célébration depuis de nombreuses années avec un programme de circonstance choisi par son dirigeant, Volker Messerknecht. Le service sera suivi d'une collation dans les salles du sous-sol.

Concert pour piano à l'église de Winterthour

Voilà déjà une année que le nouveau piano Petrof est en service à Winterthour. Pour ce premier anniversaire, Volker Messerknecht, qui dirige l'Orchestre de chambre de Winterthour (OGW), a organisé un concert axé principalement sur ce piano à queue. Il aura lieu

*samedi 1er décembre 2018 à 19h
à l'église de Winterthour*

Vilma et Daniel Zbinden interpréteront la symphonie N° 99 de Joseph Haydn, les différents mouvements du concert à 4 mains de Leopold Kozeluch, ainsi qu'une pièce pour piano et instruments à cordes du compositeur Albert Schweizer. Invitation chaleureuse à tous les amateurs de musique classique.

Therese Bärtschi

Concert d'orgue à Zurich

Renouvelant les traditions, notre fidèle organiste André J. Giger donnera un concert le

*dimanche 6 janvier 2019 à 17h
à l'église de Zurich.*

De plus amples informations paraîtront dans le prochain numéro de «Contacts».



Les pasteurs brésiliens Giovanni do Carmo et Alexandre Bastos, avec leurs épouses, entourés de Verena Naegeli et de Françoise Cavin

Culte avec la communauté brésilienne

Le 28 octobre, à Winterthour, nous avons célébré pour la deuxième fois un culte avec la communauté brésilienne, avec laquelle nous partageons nos locaux. C'est dans une atmosphère joyeuse qu'une assemblée d'environ 60 personnes a chanté, prié et parlé en deux langues. Notre réflexion portait d'un verset de l'épître de Jean: «Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actes et avec vérité.» (1 Jean 1, 18). Quatre courtes interventions comprenant aussi des témoignages personnels ont permis d'approfondir le sens de ce passage et nous ont ramenés à notre fondement commun: Jésus Christ, qui donnait vérité à ses paroles par sa propre vie.

Notre culte a aussi laissé la place à une offrande Terre Nouvelle destinée une fois de plus à l'Eglise du Christ à Alep. Un membre de la commission Terre Nouvelle nous a rappelé que bien que la guerre ait cessé à Alep, il faudra encore beaucoup de temps pour restaurer les liens, en réhabilitant les valeurs de tolérance, de respect et de fraternité qui seules permettent l'indispensable bien vivre ensemble des différentes communautés. L'Eglise du Christ, qui n'a jamais cessé de célébrer ses cultes, participe à ce processus par un dispensaire médical ouvert à tout le monde, témoignant ainsi concrètement de l'amour bienveillant annoncé dans les Evangiles.

Après le culte, nous nous sommes retrouvés dans la salle au-dessous de l'église autour d'un apéro riche avec des spécialités brésiliennes. Des voix portugaises et françaises continuaient à se mélanger, entremêlées d'autres langues et langages, de gestes et de sourires. Cette belle rencontre a certainement renforcé la cohabitation future entre les deux communautés.

Verena Naegeli

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Monique Bollhalder, Pedro E. Carrasco, Jérôme Crugnola-Humbert, Véréna Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 17 décembre 2018. **Délai pour la remise des manuscrits:** 26 novembre 2018.

L'incarnation, un rendez-vous à midi ...

par Véréna Wenger

Le rendez-vous, c'est celui de Jésus avec la femme samaritaine, que je vous invite à relire au chapitre 4 de l'Evangile de Jean.

Quittant la Judée pour se rendre en Galilée, Jésus choisit de traverser la Samarie, région écartée, considérée comme impure par la nation juive de l'époque, et il s'arrête à Sichar (dans la région de l'actuelle Naplouse), près de la terre que Jacob donna à son fils Joseph. Il y a là le puits de Jacob, sur la margelle duquel le voyageur se repose, fatigué par la marche et éprouvé par la chaleur. Il est midi, l'endroit est calme car personne ne se hasarde à affronter les ardeurs du soleil à son zénith, et pourtant une femme s'approche pour venir accomplir la corvée quotidienne de l'eau. Assoiffé, Jésus lui demande à boire. La femme lui répond sans gêne aucune en ironisant sur la dépendance d'un juif envers une Samaritaine. En effet il y a entre les juifs et les Samaritains une haine héréditaire et culturelle, que rien ne semble pouvoir atténuer. Les Samaritains ont été transplantés en Palestine par le puissant roi de Babylone Nabuchodonosor quatre ou cinq siècles auparavant, et même s'ils ont adopté la religion des juifs et adorent le même Dieu, ils le font à leur façon. C'est-à-dire qu'au lieu de monter à Jérusalem où se trouve le temple de l'Eternel, ils ont construit leur propre temple sur le mont Garizim en Samarie. (Ils existent encore aujourd'hui, et ils continuent d'effectuer des sacrifices d'animaux, j'ai visité leur temple lors d'un voyage en Israël.)

Jésus bien sûr connaît tout cela, mais il n'en a cure, il est au-dessus des barrières culturelles, politiques, religieuses et sociales. Il engage la conversation et se présente comme celui qui peut donner une eau vive, une eau qui étanche durablement la soif de vivre. La femme, ne voyant dans cette eau vive qu'une eau qui allègerait ses corvées, ne comprend pas vraiment son propos. Il entreprend alors de lui dévoiler le but de sa présence: il la connaît, il sait qu'elle pratique l'amour libre, le mariage à l'essai (avec ses cinq maris) et le concubinage. Il sait aussi que si elle vient au puits à l'heure la plus chaude, c'est parce qu'au fond elle est seule. Elle vit en recluse, car elle n'a pas la sympathie des autres femmes, cette voleuse de maris. Impressionnée par la clairvoyance de Jésus à son égard, la Samaritaine l'écoute lui expliquer la vraie nature de sa soif, qui n'est pas la soif du corps, mais celle de l'âme qui aspire à la paix, au salut et à l'amour vrai. Il lui révèle alors qu'il est le Messie qu'elle attend et elle, sans discussion aucune, le croit, laisse sa cruche et va vers les autres porter témoignage de ce qui lui est arrivé.



L'incarnation c'est Dieu qui se fait homme, complètement homme, c'est le Verbe qui se fait chair. En prenant figure humaine, Dieu manifeste sa volonté de nous rencontrer au creux de notre humanité avec toutes ses fragilités et toutes ses lourdeurs et de nous rendre visite, reconnaissant ainsi notre dignité et notre importance à ses yeux – ne nous a-t-il pas créés à son image? L'incarnation, c'est aussi la belle histoire de Noël, le cantique des anges, la clarté de l'étoile, la foi des bergers et l'adoration des mages.

Il y a beaucoup de chemins pour aller de Judée en Galilée et ce n'est pas un hasard si Jésus s'est retrouvé à midi au puits de Jacob. Il a fait le détour et il a attendu là parce qu'il a pris rendez-vous avec la Samaritaine, sans qu'elle le sache. Elle, la femme qui cumule toutes les discriminations – celles du genre, de l'ethnie et du statut social – est jugée digne d'intérêt par Dieu fait homme, qui vient la rencontrer dans la solitude de sa condition. Comme il s'est déplacé pour la Samaritaine, il peut aussi le faire pour nous; cependant l'histoire nous montre que c'est lui qui fixe le rendez-vous. La plupart du temps, il ne répond pas instantanément à nos prières et alors que nous avons beaucoup de peine à accepter ses «terribles silences», souvenons-nous de la Samaritaine et soyons prêts à le reconnaître lorsque pour nous aussi, il fera le détour.

Je vous souhaite de célébrer Noël dans la paix, la confiance et la joie!

Les mathématiques, un langage spirituel ?

par Jérôme Crugnola-Humbert

*«Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés.»
(Mathieu 10,30)*

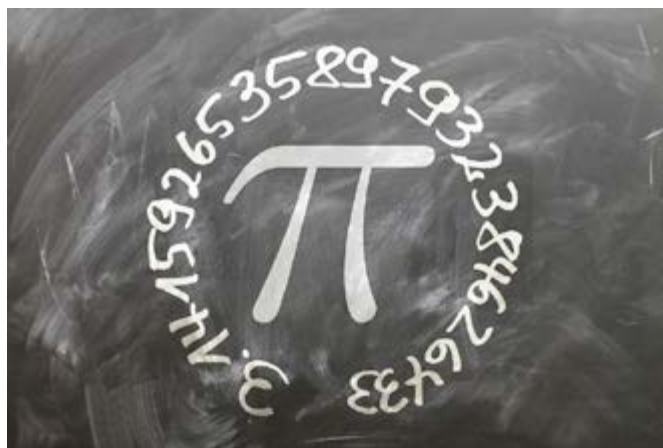
300e numéro de «Contacts»: un chiffre rond, qui paraît significatif. Il ne l'est pourtant qu'en apparence, parce que les êtres humains ont dix doigts et qu'il nous a donc semblé naturel d'utiliser le système décimal pour compter en base dix. La Bible a elle aussi contribué à donner une signification particulière à certains nombres: trois (comme la Trinité), dix encore (comme les commandements), douze (comme les apôtres), etc. On y retrouve même 300, comme le nombre de soldats envoyés par Gédéon pour attaquer Madian (Juges 7,7-8).

Avec l'importance croissante que prennent les nouvelles technologies informatiques, on se met de nos jours à tout compter, à tout mettre en chiffres puisqu'il s'agit de la langue native des ordinateurs. Partir en promenade? Dûment enregistré, le nombre de pas effectués témoignera de notre niveau d'activité physique. Rester en contact avec des amis ou de la famille éloignée? Le nombre de personnes avec qui nous sommes en relation sur les réseaux sociaux reflète notre statut dans la collectivité. Quant aux politiques publiques, c'est le taux de croissance, le nombre de chômeurs ou le niveau de la dette publique qui en sont les indicateurs d'échec ou de réussite. Inutile de s'encombrer de l'informel, du qualitatif, du ressenti: seul ce qui est mesurable semble avoir de la valeur, dans une forme de matérialisme absolu.

Les mathématiques sont-elles ainsi devenues la nouvelle divinité à laquelle il faut prêter allégeance? Les mathématiques, c'est pourtant bien plus que juste compter. Il s'agit même d'une discipline très abstraite, dont l'objectif est l'étude des propriétés de familles d'objets possédant des caractéristiques communes: par exemple les triangles rectangles (c'est-à-dire qui possèdent un angle droit), ou les nombres premiers (qui ne sont divisibles que par un et par eux-mêmes). Etayées par des preuves logiques et vérifiables par tous, les mathématiques énoncent des vérités absolues et éternelles, telles que « $2+2=4$ ». Des vérités absolues et éternelles: ne seraient-ce pas là les caractéristiques du divin? Galilée et Newton affirmèrent ainsi que «les mathématiques sont le langage dans lequel Dieu a écrit l'univers». La possibilité de mettre en équation nombre de phénomènes naturels et de faire des prévisions souvent très précises est en effet surprenante. Le physicien Eugen Wigner (1902-1995) parla à ce sujet de «la déraisonnable efficacité des mathématiques». Même l'art peut se prêter à l'exercice, par exemple la musique qui est basée sur les rapports de fréquences harmoniques (et qui se compressent sous forme de 0 et de 1 dans les fichiers numériques qui ont remplacé les disques vinyles d'autrefois). Dès lors, on peut voir dans les mathématiques une forme d'incarnation divine, une architecture invisible qui sous-tend le monde tangible.

Les mathématiques regorgent d'ailleurs d'énigmes philosophiques. Ici, on peut par exemple s'étonner sur

l'apparition naturelle de constantes dont la plus connue est sans doute Pi, le rapport entre la circonférence d'un cercle et son diamètre. Pi fait d'ailleurs partie des nombres que l'on dit «transcendants»! (qui ne peuvent être définis comme la solution d'une équation «simple», en fait polynomiale). Là, on constatera que les mathématiciens ont besoin de manipuler la notion d'infini. Le pionnier de l'étude de ce domaine, Georg Cantor (1845-1918), finira d'ailleurs sa vie dans la folie ...



Le nombre transcendant Pi

Tous les mathématiciens ne s'accordent cependant pas sur l'existence d'éléments métaphysiques dans leur discipline. Nombre d'entre eux pensent, avec le philosophe et logicien Ludwig Wittgenstein (1889-1951), qu'il ne s'agit que d'un jeu de manipulation de symboles par équivalences, ne pouvant rien receler d'autre que les postulats que l'on y a inclus au départ. Et si cela «marche» et permet de décrire le monde observable, il ne s'agit que d'un heureux hasard, que nous pouvons utiliser de manière pragmatique sans nous poser de questions qui n'ont en fait pas lieu d'être.

Il y a toutefois quelque chose de gênant aux entournures, un manque de curiosité peut-être, dans cette interprétation. Comment un simple jeu de l'esprit peut-il expliquer et prévoir la réalité telle que nous la percevons? Et pourquoi cette cathédrale de la pensée, bâtie à partir de quelques postulats, ne s'effondre-t-elle pas en révélant des incohérences à mesure que l'on y construit des objets et des théorèmes de plus en plus complexes?

Lorsque l'on se penche sur la base de ce bel édifice, on constate d'abord qu'on ne peut pas construire les mathématiques à l'aide de la seule pensée logique. Il faut admettre l'existence des nombres dits «entiers naturels» (1, 2, 3, ...), ce qui fit dire à Leopold Kronecker (1823-1891): «Dieu a créé les nombres entiers, le reste est l'œuvre de l'homme». Et lorsque l'on s'élève dans les hauteurs mathématiques à la recherche d'éventuelles contradictions, on tombe sur le célèbre théorème d'incomplétude de Kurt Gödel (1906-1978): il existe des énoncés indécidables, c'est-à-dire dont on ne pourra jamais prouver par une démonstration logique s'ils sont vrais ou faux. Sommes-nous là si loin du spirituel?